**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 64 (1926)

**Heft:** 42

Werbung

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous donne un échantillon de la langue vulgaire de l'époque.

Deux cents ans plus tard, nous lisons qu'en février 1701, on fait dire par l'officier de ville à la veuve Jaques Faucherre « de poser son bouchon et au refus sera citée pour huitaine ».

Le bouchon de dame veuve Faucherre consistait dans le cas particulier, en un torchon de paille suspendu sur la rue, ce qui constituait à l'époque l'enseigne spéciale des taverniers. Primitivement une touffe de rameaux pouvant conserver longtemps un feuillage vert : lierre, buis, sapin, etc., indiquait un débit de vin, on trouva plus pratique de les remplacer par un bouchon de paille. Le mot bouchon s'est dit ensuite par extension pour le cabaret lui-même ; et le proverbe: servir de bouchon à la justice était une expression figurée équivalente à être pendu par la main du bourreau (Blavignac) comme le bouchon de paille des hôteliers. Ajoutons que le manuel ne dit pas pour quelle raison on enleva à la cabaretière son bouchon, vraisemblablement pour contravention à la police des auberges.

Terminons ici notre modeste travail en citant cette phrase de Rabelais :

« Si me dites que ne fussiez grandement sage de nous escrire ces balivernes et plaisantes moquettes, je vous répond que vous ne l'êtes guère plus de vous amuser à les lire. »

Dr R. Meylan.

En manche de chemise. — Il fait chaud... Tout de même, dans les restaurants chics, il faut quelque te-

L'autre midi, au restaurant de la Riponne, entre un couple qui s'installe. C'étaient deux jeunes gens. Le menu fait, l'homme dit à sa compagne :

- Il fait chaud. Et il enlève son veston, se montrant en bras de chemise ..

Le patron s'avance, cérémonieux, et dit :

— Et Madame? Elle ne se déshabille pas aussi?... La dame rougit jusqu'aux oreilles et le monsieur remit on veston.

#### UNE RICHE BÊTE

SCAR Brulebec, marchand ambulant, possédait un âne et une baladeuse, l'un traînant l'autre, moyennant quoi il altraînant l'autre, moyennant quoi il allait vendre sa pacotille dans les villages voisins.

Mais il advint que l'âne mourut. Que voulezvous? Si tous les Immortels ne sont point des ânes, quoi qu'en disent les jaloux, par réciprocité, il faut bien admettre que tous les ânes ne peuvent être immortels.

Bref, Brulebec se rendit au marché pour faire acquisition d'un autre bourricot, et, n'en ayant point trouvé, il se décida à acheter un joli petit cheval, au poil luisant, qu'on lui laissait pour trois cents francs et qu'il baptisa Wladimir.

Au retour, il rencontre le camarade Vilebroque, qui s'exclama:

Saprelotte! Tu te paies des pur-sang!

Ma foi, à défaut de grison... Et combien ton grand favori?

- Trois cents. Est-ce que c'est trop cher? - C'est pour rien. Si ça trotte, ça vaut bien sept cents.

- Oh! pour trotter, ça trotte bigrement. Peutêtre un peu froid de l'arrière-main... Mais nous ne voulons pas aller sur le turf, n'est-ce pas Wla-

Wladimir !... C'est ainsi que tu l'appelles Bien Oscar... Enfin, mon vieux, félicitations; c'est une riche bête pour le prix.

Mais, après la première tournée, Brulebec rentra mal content : et, le soir, lui trouvant l'air sou-cieux, son ami Firmin lui demanda :

Toujours satisfait de ton Wladimir?

- Oh! tu l'avais bien dit, c'est une riche bête! Tu peux te vanter, toi, d'être un veinard.

Hé, se dit Brulebec en lui-même, je parierais qu'il te fait envie, mon poulain! Et il chercha le moyen d'amorcer l'affaire.

- Firmin, fit-il après un instant, c'est vrai que je suis un veinard. Mais, vois-tu, les paysans sont des gens qu'il ne faut pas chercher à esbroufer. Il m'a semblé qu'ils ne prisaient qu'à moitié mon équipage. Ils avaient l'air de dire : « Brulebec, mon gaillard, tu es en train de faire fortune. Aujourd'hui, un cheval; demain, une automobile. Qui est-ce qui paie tout ça? c'est le paysan. Si tu nous volais un peu moins, faudrait bien que tu restreignes ton ambition. » Alors, comprendstu, je me demande si je n'aurais pas mieux fait de me contenter d'un roussin, comme autrefois.

- Enfin, mon vieux, tu voudrais vendre Wla-

— Oh! le vendre! tu vas fort! Je n'ai pas dit ça... Enfin, l'occasion fait le larron... Comme de juste, je ne vais pas céder une bête pareille au prix qu'elle m'a coûté.

Vilebroque entraîna Brulebec au cabaret. On y serait mieux pour débattre les conditions du

marché.

— Alors, reprit Oscar, je vois ça, tu veux m'enlever Wladimir. J'ai tort, bien sûr, de t'écouter: mais, voyons: mettrais-tu bien cent francs sur son prix?

Ça ferait quatre cents. A ce compte-là, on a des chevaux de l'armée tant qu'on en veut.

Ta! ta! ta! Tu sais bien qu'on ne découvre pas le merle blanc tous les jours. Et puis, je l'ai nourri, mon cheval, depuis que je l'ai.

Après avoir vidé force décis, ils finirent par

se mettre d'accord. Il fut convenu que Vilebroque verserait trois cent cinquante francs et que Brulebec réglerait les consommations.

L'afafire conclue, Firmin réclama l'acquit, avec la formule habituelle concernant les vi-

ces rédhibitoires. Mais, là-dessus, Oscar donna un grand coup de poing sur la table et se dressa, rouge de colère.

Quoi! entre copains, il fallait faire tant de simagrées. Est-ce qu'on le prenait pour un maquignon? Ah! c'était bien ça, les amis! après l'avoir entortillé de phrases mielleuses pour arriver à ses fins, Vilebroque allait maintenant se méfier de lui. Pardi! on juge les autres d'après soimême ; on mesure le voisin à son aune! Mais c'était fini, cette plaisanterie. On ne l'abuserait pas deux fois. On ne viendrait pas lui enlever sa bête, une occasion superbe que, de sa vie, il ne retrouverait, pour l'entraîner ensuite dans des complications, en lui faisant signer on ne sait quels papiers! Non, c'était trop fort. Que Vile-broque aille donc au diable! Wladimir resterait à l'écurie.

Firmin se précipita vers la porte au moment où Oscar allait la franchir, et, rattrapant celui-ci

par la manche:

Allons, vieux, fit-il, ne te fâche pas. Je parlais de ce papier parce que c'est l'habitude, et je ne croyais pas t'offenser pour ça! Mais tiens, après tout, voilà les trois cent cinquante francs; 'ai bien confiance en toi.

Brulebec se calma aussi subitement qu'il s'é-

tait emporté.

Du moment que tu me fais des excuses... Et il ramassa la somme dans le vin que son coup de poing avait renversé.

Deux jours après, c'était le tour de Vilebro-

que à s'échauffer la bile.

Ayant guetté Oscar pour lui faire une scène dans la rue, Firmin, quand il le vit arriver, se mit à sacrer comme un démon, le traîtant d'escroc et de pirate, et jurant que « ça ne se passerait pas comme ça », qu'il le traînerait devant les tribunaux!

Brulebec riait sous cape. A sa première sortie avec Wladimir, il s'était aperçu que la bête souffrait d'une ancienne fourbure passée à l'état chronique et qui reparaissait à la moindre fatigue. C'est ce qui l'avait déterminé à s'en débarrasser. Et comme il avait eu l'adresse de conclure le marché sans en laisser de trace écrite, il se moquait de la colère et des menaces de son

- Ecoute, Firmin, lui dit-il avec placidité, je ne comprends rien à ton histoire: je n'ai jamais eu de cheval et n'ai pu par conséquent t'en vendre un. Mais tu es un copain et je vais te donner un petit avis. Tu es encore jeune : ça te servira. Eh bien! chaque fois que tu verras un homme prêt à céder à bon compte ce dont il aura luimême besoin, dis-toi ceci : « Je ne suis pas trèstrès intelligent; mais n'importe... je comprends que l'affaire est mauvaise. » Oh! ne te rebiffe

pas! je ne te réclamerai rien pour ça ; c'est un cadeau que je voulais te faire. Allons, au revoir! et, une autre fois, tâche de ne plus prendre Brulebec pour un imbécile.

Royal Biograph. - La Direction du Royal Biograph s'est assurée pour cette semaine deux films de Goldwyn Metro qui forment un des spectacles des plus artistique de cette saison : L'Absent, grand film dramatique en 4 parties. Avec le second film Micky ou La Maison roulante! grand drame humoristique en 4 parties, le public fera connaissance avec une nouvelle étoile de l'art cinématographique américain, Sally O'Neill. Nul doute que ce programme qui, en soirée, vu son importance, commencera à 8 h. 30 précises, ne remporte un gros succès au Royal Biograph. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 17, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Théâtre Lumen. — Ainsi qu'il était facile de le prévoir, c'est un véritable triomphe que remporte chaque jour le film Les Misérables, d'après l'immortel et émouvant poème de Victor Hugo et qui est certaine-ment la consécration au cinéma du remarquable artiste qu'est Gabriel Gabrio qui donne à sa double interprétation de Jean-Valjean et de M. Madeleine un relief bien personnel. Cette semaine: 2e chapitre: Cosette, qui mettra aux prises le bon M. Madeleine avec l'intraitable policier Javert et la délicate petite Cosette avec ses parents d'adoption Les Thénardier. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30; dimanche 17, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

> Pour la rédaction: J. MONNET J. Bron, édit.

Lausanne - Imp. Pache-Varidel & Bron.

#### Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.

### COUTELLERIE-PARAPLUIES de la rue de la Louve LAUSANNE

Grand choix. Aiguisage et réparations. Spécialité de ton-Stéphane BESSON

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27 Téléphone 59.60 nages de 1er choix Spécialité : Beurre, œuſs du jour, Fromages de ler choix. Mayakosse et Maya Santé, Tommes. **J. Barraud-Courvoisier** 

# Vins du pays et étrangers

Liqueurs. - Luy Cocktail. Gros et détail.

Assortiment par caisses.

:: H. COTTIER, av. Ruchonnet 6, LAUSANNE ::

### HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFEVRERIE

Atelier spécial de Réparations de Montres, Pendules et Réveils en tous genres

Elie MEYLAN

Horloger diplômé, Pendulier spécialiste olitude 7 LAUSANNE Solitude 7 Solitude 7

#### VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque un Cinzano c'est bien plus sûr P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

TISANES

dépurative (constipation, éruption) antirhumatismale, antinerveu-se, régulative (varices, troubles de l'àge critique).

Le paquet fr. 2.50, la cure de 3, 6 fr. PHARMACIE J. BERTRAND Place de l'Ours, LAUSANNE

RESTAURANT GAVILI LAUSANNE

Demandez un

# Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

# Crédit Foncier Vaudois

Emission d'Obligations foncières

4 3 0

Dépôts jusqu'au maximum de Fr. 20.000 en

Gaisse d'Epargne Cantonale Vaudoise garantie par l'Etat

Intérêt dès le 1º janvier 1926 4

courant dès le lendemain des versements

Retraits sans avis : Fr. 1000 par mois

est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement microbicide et désinfectant.

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr., 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1f r. 25.

Société Suisse d'Antisepsie LYSOFORM. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.

Tote lè dzein d'écheint, et n'est pas na gandoise, S'assurant tsau ion à la

# **Mutuelle Vaudoise**



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

## Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

F. MARMILLOD, directeur

# Essayez

Mesdames, les deux nouvelles sortes :

Potage Maggi Volaille Potage Maggi Tomates

et vous vous convaincrez de leur excellence.

1 bloc, pour 2 assiettes, 15 cts.

# POIDS ET MESURES



E. COCHET

LAUSANNE Magasin et Ale, 11 Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

# Pour 945 francs

nous livrons franco:

1 lit 2 places, 1 sommier, 1 mate-las, 1 commode 4 tiroirs, 1 table pieds polis, 1 canapé, 1 armoire 2 portes, 4 chaises, 1 table de cui-sine, 2 tabourets.

Pochon Frères Grand St-Jean, 13



Henri ROSSIER et ses Fils

#### VILLENEUVE **BÉCHERT-MONNET & Cie** LAUSANNE

# Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

#### **Coffres-forts** et Cassettes incombustibles

Ces meubles sont devenus indispensables pour serrer livres, papiers (de famille), titres, etc. Le public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empressera de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à François TAUXE, fabricant de Coffre-forts, à Malley, LAUSANNE.

# Baumgartner & Cie

LAUSANNE

Papiers en tous genres

### MAISON DU VIEUX

MAISUN DU VIEUX

44. Martheray. Lausanne. tél.
9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement
en vêtements, sous-vêtements,
chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles
et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un
urgent besoin. — Vente aux
petites bourses à des prix très
modiques. — Ouverte chaque
iour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h.
— Fermée le samedi aprèsmidi. On va chercher sans frais
à domicile. Un coup de télèphone au No 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du
dehors peuvent se faire en
port du. — Tout don en argent
est aussi le bienvenu; chèque
postal II. 1853. — Cordial
merci d'avance aux généreux
donateurs.

# Soutenez Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les né-cessiteux domiciliés ou en pas-sage à Lausanne. Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1 Tél 49.64 — Chèques 11,605

# Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

### Lausarne

Hôtel des Messageries Place

St-François, 4

toujours sa bonne renommée pour son excellente cuisine et les vins vaudois de choix.

PENSIONNAIRES R. Meichtry.

R. Meichtry, propr.

# Café-Restaurant des Sapeurs-Pompiers

M:

Restauration soignée à toute heure. Vins vaudois 1er choix.

Spécialités : Pieds de porcs au madère, Tripes, Fondues, Croûtes au fromage, Saucisses aux choux Croûtes an

L. Boven-Ginier

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget Cuisine soignée Cave renommée

Grand Café-Brasserie Grande salle pour sociétés.

Concerts tous les jours Se recommande P. Feraldo

# Restaurant R. Girotti

21 Grand St-Jean et Rue Pichard 1 LAUSANNE

Restauration à toute heure à la carte et à prix fixe DINERS depuis 2 francs

Diners sur commande. ır commande. — Spécialités italiennes Prix spéciaux pour sociétés.

VINS DU PAYS et ÉTRANGERS de premier choix.

Brasserie du Simplon Rue Enning, 10 Martheray

Vins vaudois de 1er choix

Téléphone 71.90 Salle pour sociétés

Marcel Challet, nouveau tenancier.

Taverne Lausannoise Vins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau t Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café Helyétique

Place pour autos

Spécialité d'Aigle et Dézaley Grand choix de vins en bouteilles

J. Gilliéron, restaurateur

Brasserie Gambrinus

Rue Haldimand 8

Spécialités : Pieds de porcs aux champignons. Charcuterie diverse.

Téléphone 80.75.

J. Kalberer.

Salle pour Sociétés

#### Théâtre Lumen

Du vendredi 15 au jeudi 21 octobre 1926 Dimanche 17 octobre : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

L'immense succès :

# MISÉRABLES

Nouvelle version modernisée et à grand spectacle d'après l'immortel et émouvant poème de

Victor Hugo

Interprété par

Gabriel Gabrio

et toute une troupe d'artistes des principales scènes de Paris.

Cette semaine: Cosette 2me Chapitre: